

LA RÉORGANISATION DE L'ARMÉE RUSSE

Pétrograd, 26 avril. — Une Note officielle donne des renseignements extrêmement intéressants sur la réorganisation complète de l'armée russe. Chose inouïe : cet immense organisme a pu, en pleine guerre, se dépeupler totalement de son armement un peu déshérité et faire entièrement peau neuve. Comme on va le voir, la transformation a été radicale.

Un Fantôme d'Armée

La troisième armée, constituée par les 9^e, 10^e, 37^e corps, par le 3^e corps caucasien, par un corps spécial et par la 2^e division de la cavalerie de la garde, est commandée par le général Liouze (qui s'appelait Léonid Gougliemovitch, et qui a obtenu du tsar de changer son nom de fils de Guillaume en celui de Pavlovitch).

Cette troisième armée a terriblement souffert l'été dernier sous la violente pression allemande. A la fin d'août, quelques-uns de ses corps, au lieu des 28.000 baïonnettes réglementaires, ne disposaient de guère plus de 5.000 hommes n'ayant entre eux tous que 2 ou 3.000 fusils.

Résurrection

Mais la Russie est sortie enfin de ce chaos. Toutes les compagnies sont maintenant portées à 300 hommes, bien vêtus, bien armés. Chacune a un 5^e peloton nouveau, celui des grenadiers, armés seulement de grenades et de la baïonnette. Les fusils étrangers qui étaient la confusion dans le réapprovisionnement des projectiles par suite de leurs divers calibres, ont été éliminés des premières lignes. Les cinq armées échelonnées sur le front russe de l'ouest sont maintenant munies de fusils russes du nouveau modèle; seuls les troupes des services auxiliaires sont armées de fusils étrangers : autrichiens sur le front central de la 3^e armée, japonais et mexicains sur le front septentrional.

Les pièces d'artillerie lourde ne sont pas très nombreuses encore, mais on a acquis beaucoup de mitrailleuses. Chaque régiment en possède déjà 3 du système américain extra moderne. On a constitué pour les servir, des détachements spéciaux de 45 hommes, disposant de 4 mitrailleuses avec 2 pièces de réserve.

Le problème des munitions d'artillerie paraît à peu près résolu. Les dépôts de munitions au front en sont tellement bondés, qu'ils refusent parfois de nouveaux envois et l'on organise à l'arrière de nombreux centres de réapprovisionnement. Chaque corps est, en outre, doté de 80 lance-bombes et d'un très fort stock souvent renouvelé de grenades à main.

Enfin on commence, à l'exemple des Allemands, la fabrication des asphyxiants qui ont déjà opéré avec succès sur le front septentrional. Ce progrès décisif dans l'efficacité des armées russes d'opération acquiert une valeur d'autant plus grande dans l'économie générale de la guerre européenne qu'il coïncide avec le commencement de l'affaiblissement lent mais inexorable qu'on observe dans les forces de guerre de l'Allemagne.

60 Corps d'Armée, 127 Divisions

Fait caractéristique, la Russie multiplie ses unités de combat. Malgré ses énormes pertes d'hommes, en dix-huit mois de guerre elle a créé de nouveaux corps. Entrée en guerre avec 35 corps d'armée, la Russie en a aujourd'hui 45 dans l'armée régulière, 2 dans le Turkestan, 5 au Caucase, 4 en Sibérie, 1 de grenadiers, 2 de la garde, plus quelques corps mixtes et de cavalerie.

Le développement de l'armée de l'infanterie est à noter. Au début de la guerre, l'armée russe comptait 52 divisions d'infanterie avec des régiments à 4 bataillons, 12 divisions d'infanterie sibérienne, 5 divisions de chasseurs avec des régiments à 2 bataillons, 8 régiments de chasseurs finlandais, 1 division de chasseurs de la garde à 2 bataillons par régiment, enfin une vingtaine de divisions de chasseurs caucasiens.

Aujourd'hui, on vient de constituer déjà la 127^e division d'infanterie. Un troisième bataillon a été ajouté à tous les régiments de chasseurs. On a créé 3 nouvelles divisions d'infanterie sibérienne. Le corps des douaniers vient d'être transformé en divisions spéciales de frontière dont 3 sont déjà en activité.

Les réserves que l'on instruit dans l'intérieur du pays dépassent plus de 2 millions d'hommes. En outre, on a adjoint à toutes les divisions d'infanterie une brigade d'artillerie composée de 6 batteries de campagne, de canons de 75, et l'on va donner à chaque corps d'armée 3 batteries d'artillerie lourde, chacune à 6 pièces.

Les automobiles blindées, très rares au début de la guerre, sont aujourd'hui en abondance. Cette nouvelle arme a été en grande partie organisée avec des détachements de soldats et d'officiers belges arrivés l'automne dernier à Arkhangel sur des transports anglais.

On compte déjà 40 pelotons d'automobiles armés de 3 mitrailleuses ou de 2 mitrailleuses et d'un canon. Lorsque la saison du dégel sera passée, ce sera là un formidable instrument d'attaque sur la grande plaine de Pologne et de Galicie.

FOKKER ABATTU

Zeppelin et Torpilleur atteints par nos Avions

Paris, 26 avril (officiel). — Ce matin, vers trois heures, un de nos avions-canoniers, ayant attaqué un zeppelin au large de Zeebrugge, à 4.000 mètres d'altitude, a tiré sur lui dix-neuf obus incendiaires. Le zeppelin paraît avoir été touché.

A la même heure, au large d'Ostende, un autre de nos avions-canoniers a tiré plusieurs projectiles sur un torpilleur allemand qu'il a atteint.

Un de nos pilotes, à la suite d'un combat aérien, a abattu ce matin un fokker qui est tombé dans nos lignes à proximité d'Hoëville (nord de Lunéville); l'aviateur ennemi blessé a été fait prisonnier.

LA SÉANCE SECRÈTE du Parlement britannique

Déclarations de M. Asquith

A la Chambre des Communes

Londres, 26 avril. — M. Asquith donne des détails sur l'expansion prise par l'armée depuis le début de la guerre jusqu'à l'époque actuelle. Il expose la totalité de l'effort de l'Empire britannique, y compris les appoints fournis par les Indes et les colonies autonomes.

M. Asquith passe en revue les résultats du recrutement, et plus particulièrement depuis le mois d'août dernier, où le recensement a été fait. Il a été établi que le rendement du recrutement à ce jour avait été inférieur à ce qui était nécessaire pour un effort militaire britannique approprié à la situation. Cela ne provenait pas d'une exagération dans l'évaluation des hommes disponibles, mais du temps employé à examiner chaque cas particulier sans autre autres services nationaux essentiels ni causer de graves torts. Pour faire face à cette situation, le gouvernement s'est déterminé à faire trois propositions d'une importance relativement secondaire :

1. Prolonger jusqu'à la fin de la guerre le service des hommes arrivés à l'expiration de leur service, et dont, conformément à la loi actuelle, le service ne peut être prolongé que jusqu'à la fin de l'année.
2. Donner à l'autorité militaire tous pouvoirs de verser dans tous les corps où ils seraient nécessaires les hommes enrôlés dans les bataillons territoriaux.
3. Rendre immédiatement astreint au service militaire tout homme exempté dont le certificat d'exemption sera arrivé à expiration.

Afin d'augmenter ultérieurement les forces disponibles, on propose, en outre, d'appeler la loi actuelle sur le service militaire, au moment où ils atteindront dix-huit ans, à tous les jeunes gens qui n'auraient pas atteint cet âge au mois d'août passé.

M. Asquith déclare : « 1. Le gouvernement reconnaît que, par suite des mesures actuelles, le nombre d'hommes nécessaire pour permettre de remplir nos obligations militaires ne sera pas prêt à être employé en temps utile. Le gouvernement est d'accord pour décider qu'une tentative doit être faite immédiatement pour obtenir, par engagements volontaires, les hommes nécessaires parmi les hommes mariés enrôlés d'après le système Derby ;

« 2. Si, au bout de quatre semaines, se terminant le 27 mai, 50.000 de ces hommes n'ont pas été obtenus par engagements volontaires, le gouvernement demandera sans retard au Parlement le droit d'instituer la conscription ;

« 3. Si, au cours de la semaine qui suivra le 27 mai, 15.000 hommes n'ont pas été obtenus par engagements volontaires, on suivra la même ligne de conduite, tout ce qui dépassera 15.000 hommes par semaine étant compté pour la semaine suivante.

« Les propositions prévues aux chapitres 2^e et 3^e resteront en vigueur jusqu'à ce que nous ayons obtenu 200.000 hommes. Entre temps, la situation sera sous la surveillance directe et constante du gouvernement. »

M. Asquith donne alors au Parlement un aperçu des mesures que le gouvernement compte prendre pour permettre aux recrues mariées de faire face à leurs obligations civiles, notamment en ce qui concerne leurs foyers, leurs impôts et leurs primes d'assurance.

Un débat s'ensuit, auquel prennent part seize membres, représentant tous les partis, puis la Chambre s'ajourne au lendemain, mercredi, où elle se réunira à nouveau dans les mêmes conditions.

A la Chambre des Lords

Londres, 26 avril. — La séance secrète des lords s'est terminée hier soir, à neuf heures; demain, séance à quatre heures un quart.

Collision d'un Croiseur et d'un Paquebot chinois 900 MORTS

Shanghai, 26 avril. — Samedi, à six heures de l'après-midi, trompé par le brouillard, le croiseur chinois « Hai-Young », se dirigeant vers le sud des îles Chubai, est entré en collision avec le paquebot « Hsin-Yu » de la Compagnie de navigation commerciale chinoise, et l'a coulé.

On n'a sauvé jusqu'ici que 30 hommes sur un millier de soldats et matelots qui se trouvaient à bord.

633^e JOUR DE GUERRE

Communiqués officiels français

Du 26 Avril (15 h.)

AU NORD DE L'AINSE, au cours de l'attaque d'hier, qui nous a permis d'enlever un petit bois AU SUD DU BOIS DES BUTTES, nous avons fait soixante-douze prisonniers non blessés, dont un officier et sept sous-officiers.

Plusieurs reconnaissances ennemies qui tentaient d'aborder nos tranchées pendant la nuit ont été dispersées par notre feu dans les SECTEURS DE PAISSY ET DE TROYON.

A L'OUEST DE LA MEUSE, bombardement intense de nos positions DU BOIS D'AVOCOURT ET DE NOS PREMIERES LIGNES AU NORD DE LA COTE 304.

A L'EST DE LA MEUSE activité moyenne d'artillerie.

EN WOEVRE, l'ennemi a exécuté un bombardement avec des pièces de gros calibre sur HAUDIOMONT et RONVAUX.

Notre artillerie a énergiquement riposté.

Aucune action d'infanterie au cours de la nuit.

EN LORRAINE, l'ennemi a tenté un coup de main sur un de nos petits postes AU NORD D'EMBERMENIL; il a été repoussé avec des pertes.

DANS LES VOSGES, des reconnaissances allemandes ont été dispersées dans la REGION AU SUD DE CELLES-SUR-PLAINE.

De l'aveu même des prisonniers, l'attaque infructueuse lancée hier par l'ennemi sur nos positions de LA CHAPELOTTE lui a coûté des pertes très importantes.

Du 26 Avril (23 h.)

AU NORD DE L'AINSE, bombardement réciproque dans la région du bois des Buttes.

Le nombre total des prisonniers faits par nous au cours de l'attaque d'hier se monte à cent cinquante-huit, dont quatre officiers. Nous avons pris, en outre, deux mitrailleuses et un lance-bombes.

EN CHAMPAGNE, notre artillerie a exécuté des tirs de concentration sur les parcs ennemis de la vallée de la Dormoise.

EN ARGONNE, grande activité de nos batteries sur les organisations allemandes de la cote 235, le Vauquois et du bois de Cheppy.

A L'OUEST DE LA MEUSE, bombardement violent des régions d'Avocourt, cote 304, Esnes et Montzeville.

Quelques rafales d'artillerie dans le secteur du Mort-Homme.

A L'EST DE LA MEUSE et en WOEVRE, activité moyenne des deux artilleries.

Une pièce allemande à longue portée a tiré ce matin dans la direction de Varangeville et Lunéville.

EN LORRAINE, une attaque allemande qui tentait de déboucher sur nos positions de Sénones a été arrêtée net par nos tirs de barrage. Plusieurs prisonniers, dont un officier, sont restés entre nos mains.

D'après des renseignements nouveaux, le chiffre des pertes allemandes subies au cours de l'attaque dirigée hier sur notre saillant de la Chapelotte doit être évaluée à un millier d'hommes environ.

LA GUERRE SUR MER

La Sortie de l'Escadre allemande

Londres, 26 avril. — Le ministère de la guerre communique la note suivante au sujet du bombardement de Lowestoft :

« Le bombardement de Lowestoft et Yarmouth a commencé hier matin à quatre heures dix et a duré environ une demi-heure. Malgré l'emploi des grosses pièces par les bâtiments ennemis, les dégâts ont été relativement insignifiants. Une maison de convalescence, les bains, la jetée et quarante maisons d'habitation ont été légèrement endommagées. Outre deux hommes, une femme et un enfant tués, trois personnes ont été grièvement blessées, et neuf légèrement. Le feu a été ouvert en même temps sur Great Yarmouth. Les dégâts consistent en un grand bâtiment sérieusement endommagé par un incendie et un autre légèrement par un obus. »

Tentatives antérieures

Londres, 26 avril. — C'est le troisième raid que tente la flotte allemande sur les côtes d'Angleterre depuis le début des hostilités. Le premier raid fut effectué le 3 novembre 1914, exactement dans les mêmes parages qu'hier, par une escadre de croiseurs ennemis. Ces navires, chassés par les escadrilles anglaises, durent rebrousser chemin, et l'un d'eux, le croiseur « York », heurta une mine et coula.

Le Retour de l'Escadre anglaise après le Combat de Lowestoft

Londres, 26 avril. — On publie les détails suivants sur le retour de l'escadre anglaise après le combat de Lowestoft :

Deux croiseurs légers portèrent des traces du combat, l'un d'eux surtout, bien qu'aucune de ses parties vitales n'ait été touchée; ce dernier croiseur a débarqué quelques blessés.

Un destroyer, qui joua déjà un rôle important dans les combats de la mer du

Nord, a reçu un obus dans sa chambre des machines; quatre hommes ont été ébouillantés.

Le total des pertes pour les navires ayant pris part au combat s'élèverait à 25 morts ou blessés.

Les navires allemands ont bombardé la ville pendant une vingtaine de minutes; ils ont ensuite battu en retraite précipitamment. Le combat a eu lieu à longue portée.

On manque d'informations en ce qui concerne les navires ennemis, mais on croit qu'ils n'ont pas échappé sans dommage aux canonniers anglais.

Attaque de la Côte belge par une Escadre anglaise

Londres, 26 avril. — Avant la démonstration de la flotte allemande sur la côte du comté de Suffolk, la flotte anglaise avait exécuté une vigoureuse attaque sur les positions ennemies de la côte belge. Dimanche matin, des navires anglais attaquèrent la base allemande de Zeebrugge à Blankenberghe.

Rotterdam, 26 avril. — Une escadre anglaise a opéré deux bombardements de la côte belge. Le premier de ces bombardements, qui a commencé à quatre heures du matin, a duré une demi-heure, et quelques coups seulement ont été dirigés sur les positions allemandes.

A quatre heures et demie, les navires de guerre revinrent en plus grand nombre, et, pendant une heure entière, ils exécutèrent un bombardement intense de Zeebrugge, de Knocke, des dunes qui s'étendent entre ces deux villes, et qui sont parsemées de mitrailleuses destinées à empêcher un débarquement de Blankenberghe et de Heyst. Les Allemands se servaient, pour diriger leur tir, d'un ballon captif, qu'on ne put arriver à toucher, bien qu'il ait été l'objet d'une canonnade nourrie.

On n'a pas encore de détails sur les dommages causés par le bombardement, mais comme les canons des navires anglais possédaient la distance exacte, ils doivent être considérables.

Pendant que ce bombardement avait lieu, une escadre hollandaise est arrivée à Flushing pour protéger éventuellement la neuve-traité hollandaise. L'action fut suivie distinctement du port hollandais, et les témoins affirmèrent que les deux bombardements dépassèrent en intensité les bombardements précédents.

L'ÉMEUTE DE DUBLIN

(Communiqué officiel)

Londres, 26 avril. — Hier, à midi, un groupe considérable d'hommes, la plupart armés, appartenant à l'organisation politique, dite « Sinn Féin », occupèrent une des principales places de Dublin appelée Stephens Green, s'emparèrent du bureau central des postes et télégraphes d'Irlande, coupèrent les principales artères : Sackville-Street, Abbey-Street et le long des quais.

Les troupes arrivèrent de Currah pendant la journée et ont été maintenant maître de la situation.

Les pertes connues jusqu'à présent sont de 11 ou 12 tués, comprenant deux agents de police, 2 volontaires loyalistes, 4 ou 5 soldats et 3 officiers, 19 blessés environ, dont 6 volontaires loyalistes, 7 ou 8 soldats, 4 ou 5 officiers. On ne sait rien de précis au sujet des pertes des Sinn Féiners.

On ne signale aucun trouble à Cork, Limerick, Ennis-Trales et dans la région de Tipperary.

A LA CHAMBRE DES COMMUNES

Londres, 26 avril. — A la Chambre des communes, M. Asquith a annoncé que des troupes sont arrivées à Dublin, venant de Belfast et d'Angleterre. Liberty Hall et Stephens Green sont occupés par les soldats. La loi martiale a été proclamée dans la ville et le comté de Dublin; des mesures rigoureuses ont été prises pour étouffer le mouvement et arrêter les coupables.

Le pays est calme. Le gouvernement prend les mesures nécessaires pour faire connaître aux neutres la véritable signification de ce dernier exemple de la propagande allemande.

Londres, 26 avril. — Après la déclaration de M. Asquith, sir Edward Carson demande si le lord-lieutenant d'Irlande se trouvait à son poste.

Le premier ministre répond affirmativement et il dément ensuite la rumeur mise en circulation selon laquelle les rebelles se seraient emparés du palais du vice-roi.

Le secrétaire pour l'Irlande annonce qu'il va se rendre sur les lieux. Il ajoute qu'il a reçu un rapport du chef de la police irlandaise annonçant que des corps de volontaires nationalistes, ainsi que de nombreuses personnalités locales, ont offert leur aide au gouvernement.

Ce débat étant terminé, la Chambre reprend sa session secrète.

A LA CHAMBRE DES LORDS

Londres, 26 avril. — Lord Lansdowne a déclaré au milieu de la discussion sur la situation de l'Irlande :

« Un sous-marin allemand et un autre bâtiment allemand sont apparus à l'ouest de la côte d'Irlande, il y a trois jours. Deux officiers allemands et sir Roger Casement descendant du sous-marin et montés dans un canot ont atterri. Le bâtiment allemand qui accompagnait le sous-marin, qui était déguisé en bâtiment marchand hollandais, a été arrêté par un de nos bâtiments de guerre, et il a reçu l'ordre de se rendre à Queenstown. Le bâtiment a suivi notre navire de guerre à une certaine distance, puis arborant le pavillon allemand, il s'est fait sauter. »

UN ZEPPELIN survole Londres

Londres, 26 avril. — Un zeppelin a survolé la capitale anglaise cette nuit, un peu après minuit.

Londres, 26 avril. — Le bureau de la presse communique la note suivante : Les zeppelins qui ont visité l'estuaire de la Tamise la nuit dernière ont lancé plus de cent bombes. Aucune perte de vies n'est signalée.

Le total des bombes jetées pendant le raid de la nuit précédente sur les comtés de l'Est s'élève à une centaine environ, et une personne seulement a été blessée. Les dégâts consistent en un cheval tué et une meule de foin brûlée et de nombreuses vitres brisées.

Avions anglais contre Zeppelins

(OFFICIEL)

Londres, 26 avril. — Le secrétaire de l'Armée communique la note suivante : Le 25 avril au matin, malgré un temps très incertain, les hydravions ont exécuté une attaque aérienne contre l'aérodrome de l'ennemi, à Mariakerke. Les appareils ont essuyé un feu violent, mais sont parvenus à rentrer indemnes. Il semble que de bons résultats aient été obtenus.

Un de nos aéro de combat a attaqué un aéro ennemi, le forçant à atterrir. L'appareil, lorsqu'il a été aperçu pour la dernière fois, était près du sol, désarmé.

Le 24 avril au matin, une nouvelle attaque a été exécutée contre le même objectif, avec la coopération de nos alliés belges. Un grand nombre de bombes ont été lancées, tous les appareils ont essuyé un feu violent, mais il n'y a eu aucune perte anglaise. Les résultats obtenus semblent avoir été très satisfaisants.

Le 24 avril également, un aéro anglais a attaqué un hydravion ennemi, à 5 milles environ au large de Zeebrugge. Le pilote ennemi fut tué, l'appareil tomba, l'observateur ennemi fut projeté hors de l'appareil, alors que celui-ci était encore à 8.000 pieds d'altitude. L'hydravion ennemi s'abîma dans la mer et coula.

Pendant les opérations contre l'escadre de croiseurs superdreadnoughts allemands qui apparut au large de la côte orientale, le matin du 25 avril, deux zeppelins ont été poursuivis jusqu'à 60 milles au large par les aéro de marine, dépourvus de flotteurs, qui ont lancé des bombes et des fléchettes, mais sans résultat sérieux apparent.

Un aéro et un hydravion ont attaqué les navires allemands au large de Lowestoft, lançant de grosses bombes.

Quatre sous-marins ennemis ont été également attaqués par un hydravion anglais, qui lança des bombes. L'appareil essaya un feu violent de la flotte ennemie, mais le pilote, quoique grièvement blessé, réussit à atterrir sans accident.

Nous avons le regret d'annoncer qu'un de nos pilotes manque. Pendant le raid des zeppelins, il s'éleva dans la nuit; d'après les rapports, il semble avoir attaqué un zeppelin au large de Lowestoft, vers une heure cinq du matin. Depuis, on est sans nouvelles de lui.

LES TROUPES RUSSES EN FRANCE

Une belle Cérémonie militaire

Marseille, 26 avril (de notre rédacteur spécial). — Une revue des troupes russes formant le nouveau contingent arrivé hier à Marseille a été passée ce matin. Cette cérémonie militaire a obtenu le patriotique succès d'enthousiasme auquel il fallait s'attendre.

Au Camp Mirabeau

Marseille, 26 avril. — Ce matin, à onze heures, après l'arrivée des troupes russes qui venaient de défilé en ville, eut lieu, au camp de Mirabeau, dans le pavillon décoré aux couleurs alliées, où furent reçus les officiers russes du premier contingent, une réception officielle en l'honneur du lieutenant-colonel Verstakowsky et son état-major.

Départ pour le Camp de Mailly
Marseille, 26 avril. — Les troupes russes, qui ont été l'objet d'une longue et enthousiaste ovation pendant leur défilé en ville, ont quitté ce soir le camp de Mirabeau, et sont parties par la gare de Saint-Louis à destination du camp de Mailly.

En Mésopotamie

LES FORCES ANGLAISES ASSIEGÉES DANS KUT-EL-AMARA

Londres, 26 avril. — Il y a déjà cent quarante jours que les troupes héroïques du général Townshend sont assiégées dans Kut-el-Amara, et le fait que les indigènes viennent d'être renvoyés de la ville est interprété par les journaux anglais comme un indice que les ressources dont les Anglais disposent ne peuvent plus suffire pour longtemps.

Le grand organe radical exprime l'opinion que la campagne de Mésopotamie a porté ses fruits, car elle a empêché les Turcs de se tourner vers l'Egypte, et retenu, en outre, des troupes ennemies, qui, sans cela, auraient pu secourir leurs compatriotes en danger dans l'Arménie.

Les Incendiaires de l'Arsenal de Lisbonne

Lisbonne, 26 avril. — Deux Allemands ont été arrêtés à la suite de l'incendie de l'arsenal de Lisbonne.

LE CONFLIT GERMANO-AMÉRICAIN

L'Allemagne paraît capituler

New-York, 26 avril. — On déclare confidentiellement que le comte Bernstorff aurait reçu un avis de Berlin l'informant que le gouvernement allemand a consenti aux demandes des Etats-Unis.

Les Boches espèrent que ça s'arrangera

Amsterdam, 26 avril. — La « Gazette de Francfort » reproduit un télégramme de Berlin indiquant une tendance vers le règlement du conflit avec les Etats-Unis sur la guerre sous-marine. Quoique rien n'ait été publié sur les conférences du chancelier avec les différents services intéressés dans cette question et sur son long entretien avec M. Gérard, ambassadeur des Etats-Unis, la majorité des journaux pense qu'un accord interviendra.

On prépare l'Opinion

Genève, 26 avril. — Il se confirme que la réponse de l'Allemagne à la Note du président Wilson sera connue dans peu de jours; d'aucuns même disent dans peu d'heures. L'impression ici s'accroît que l'Allemagne cédera et reculera devant l'éventualité d'une nouvelle rupture. On sait de bonne source que tous les efforts du chancelier et de la Wilhelmstrasse portent en ce moment sur la presse allemande et l'opinion publique allemande pour les préparer à la recule et à les amener à accepter la cessation des procédés actuels de la guerre sous-marine.

Manœuvres désespérées des Boches

New-York, 26 avril. — Les Germano-Américains se livrent à une propagande effrénée en vue d'éviter la rupture de relations entre les Etats-Unis et l'Allemagne. Ainsi, le journal germanophile « Sun » soutient la thèse insidieuse suivante : « Si l'Allemagne donne satisfaction aux exigences du président Wilson, la question des navires marchands sera aussitôt soulevée, et l'Angleterre sera mise en demeure à son tour de se conformer au droit international. »

Bethmann-Hollweg est bien agité

Genève, 26 avril. — Le chancelier de l'empire étant rentré à Berlin, les journaux allemands croient que la discussion sur la Note américaine est terminée. Le chancelier est venu à Berlin dans le but de s'entretenir avec diverses personnalités, et il retournera probablement au quartier-général avant qu'une décision définitive soit prise.

Guillaume II serait venu conférer avec l'Ambassadeur américain

La Haye, 26 avril. — Suivant des dépêches de Berlin reçues à La Haye, l'Allemagne fait actuellement l'impossible pour arriver à un compromis avec les Etats-Unis. Hier, M. de Bethmann-Hollweg a été, pendant plusieurs heures, en consultation avec l'ambassadeur américain.

Pression des Progermain sur le Congrès américain

Washington, 26 avril. — Les propagandistes teutons font des efforts inouïs pour exercer une pression sur le Congrès. Ils inondent les sénateurs de télégrammes de protestation contre tout acte de nature à amener la guerre. Un premier flot de 25,000 télégrammes a déjà déferlé sur le Sénat; d'autres flots arrivent. Tous les télégrammes sont rédigés de la même façon, et ils proviennent presque tous de quelques Etats de l'intérieur de l'Ouest, où domine une population d'origine allemande hyphénée.

Ven Igel n'est pas couvert par l'immunité diplomatique

Washington, 26 avril. — L'attorney général (procureur général) M. Thomas-W. Gregory, a déclaré et arrêté que l'immunité diplomatique ne couvrirait pas les délits dont les diplomates pourraient se rendre coupables envers les Etats-Unis. Cet arrêt a été rendu à la requête du département de la justice qui s'occupe en ce moment de l'affaire von Igel.

La Propagande intellectuelle française en Espagne

Paris, 26 avril. — M. Edmond Perrier, directeur du Museum d'histoire naturelle, part demain pour Madrid, où il fera une conférence de propagande, en compagnie de MM. Bergson et Imbart de la Tour. D'autre part, on sait que chaque année, à cette époque, ont lieu, à l'Institut français de Madrid, sous la haute impulsion de M. Merimee, professeur de langue et littérature espagnoles à l'Université de Toulouse, des cours publics et gratuits organisés par la section toulousaine de l'Institut. Cette année, prendront la parole à ces conférences : MM. Barbeau, doyen de la Faculté des lettres de Caen; Jules Marson, professeur de littérature à l'Université de Toulouse; René Schneider, professeur à la Faculté des lettres de Caen, et l'abbé Breuil, professeur à l'Institut de paléontologie humaine de Paris.

DEPECHE DE LA NUIT

LE BLOCUS DES ALLIES

Réponse de l'Angleterre aux Etats-Unis

Londres, 26 avril. — Le gouvernement anglais a expédié à Washington un mémorandum en réponse à la Note américaine délivrée le 5 novembre dernier à sir Ed. Grey au sujet de l'arrêt en mer des navires neutres, du blocus et de la procédure de la cour des prises.

La seule concession faite par le gouvernement anglais est la promesse que, désormais, on n'exigera pas une renonciation à des demandes en compensation pour la remise à leurs propriétaires des marchandises que le cours des prises aura relâchées.

En ce qui regarde l'amenée des navires dans un port pour être examinés au lieu d'accomplir la visite en mer, le mémorandum contient une déclaration de l'amiral sir John Jellicoe, disant que, sauf par le temps si possible et lorsque cela a lieu, le navire marchand et le vaisseau de guerre courent tous les deux le risque d'être torpillés.

L'ANGLETERRE SERA AUSSI CONCILIANTE QUE POSSIBLE

Pour conclure, le gouvernement britannique assure le gouvernement des Etats-Unis qu'il continuera à exercer ses droits de belligérant de la manière la moins gênante qu'il sera possible. Une commission a été désignée pour essayer de trouver le moyen de réduire les délais au minimum, et un projet est en préparation à l'effet d'informer les armateurs neutres avant qu'ils n'expédient leurs marchandises si leurs expéditions sont susceptibles d'être saisies.

La Presse anglaise

Londres, 26 avril. — Les journaux anglais commentent ce matin le memorandum britannique.

Le « Morning-Post » remarque avec satisfaction que la France s'est associée à la réponse du gouvernement britannique.

Le « Daily-Chronicle » observe que, dès le début de la Note, sir Edward Grey dit que « de nouvelles façons de faire parvenir des marchandises à l'ennemi exigent de nouvelles méthodes pour exercer notre droit d'intercepter ces marchandises. »

Le Service militaire anglais

Londres, 26 avril. — Aujourd'hui, à la Chambre des communes, M. Asquith a annoncé que M. Long, président du Local Government Board, présenterait demain un projet de loi sur le service militaire.

Les Tractions du Traître Casement avec l'Allemagne

Londres, 26 avril (officiel). — Sir Roger Casement, dont l'arrestation a été annoncée hier, a été amené à Londres dimanche matin. Des officiers de Scotland-Yard l'attendaient à la station de Euston.

On croit savoir que des preuves de ses agissements en Allemagne depuis le commencement de la guerre seront versées au procès.

Sir Roger Casement traversa l'Irlande samedi, escorté d'un fort détachement de soldats en armes, qui ne connaissent au prisonnier que ses initiales. Comme assez curieuse : le 15 avril, un télégramme de l'agence Reuters rapportait, d'après le journal « Kolding-Avis », de Copenhague, l'arrestation de Sir Roger Casement en Allemagne, sans en donner la raison.

Un Explosion en Hollande

Amsterdam, 26 avril. — Une terrible explosion a été entendue cette nuit à deux heures, à Sommedijk.

LA GUERRE AÉRIENNE

Nos Avions se distinguent brillamment

Paris, 26 avril (officiel). — Un avion égaré a atterri cette nuit dans nos lignes aux environs de Rosières (Oise). Les deux officiers qui le montaient ont été faits prisonniers.

Un avion ennemi, pris sous le feu de nos canons spéciaux, est tombé en flammes vers Bagatelle-Pavillon (nord du Four-de-Paris). L'avion allemand tombé hier dans les lignes ennemies près de Vauquois et détruit par notre canon, A ÉTÉ DESCENDU PAR LE SOUS-LIEUTENANT NAVARRE. C'est le neuvième appareil ennemi abattu par ce pilote.

Dans la nuit du 25 au 26, nos avions de bombardement ont été particulièrement actifs dans la région de Verdun.

Quatorze obus ont été jetés sur des parcs et bivouacs aux environs d'Etain, quatre sur des bivouacs près de Danvillers, six sur la gare de Brieuilles, quinze sur la gare de Conflans, six sur la gare de Pierrepont, six sur les aciéries de Jourt-Homecourt, dix sur la gare de Mézières et deux sur Rethel.

Dans la même nuit, notre aviation a également effectué de nombreuses opérations de bombardement dans la région de Roye. Dix-huit obus ont été jetés sur un dépôt de munitions au sud de Villier-Carbonnel, où de fortes explosions ont été constatées; douze bombes ont été lancées sur les dépôts de Cremery et La Gruny (nord de Roye).

Dans la nuit du 25 au 26, un dirigeable allemand a lancé une douzaine de bombes sur la région d'Étaples-Beutin-Paris-Plage. Deux soldats anglais ont été légèrement blessés. Les dégâts matériels sont insignifiants.

DEVANT VERDUN

Les Fluctuations de la Bataille

Paris, 26 avril. — L'artillerie ennemie s'est bornée depuis vingt-quatre heures à bombarder nos positions de première et seconde lignes des deux côtés de la Meuse, mais l'infanterie ne donna point. L'action, tout entière localisée depuis deux mois sur l'unique front de la Meuse, se morcelle maintenant sur différents secteurs en de multiples opérations où nous prenons nettement l'avantage. C'est toujours la tactique des coups de bottes parsemés, mais cette fois appliquée en grand à toute la ligne française.

Qu'est-ce que cette méthode signifie, sinon que les Allemands, profondément décus, en viennent à frapper au hasard et, en disséminant leurs efforts, à réduire sensiblement les très faibles chances qu'ils pouvaient avoir encore de nous enfoncer sur la position principale?

Du reste, ces affaires locales ne présentent individuellement qu'un intérêt secondaire; mais considérées dans leur ensemble, elles révèlent chez les Allemands le besoin d'un succès coûte que coûte. Il s'agit pour eux de terminer une guerre que bientôt ils seraient probablement hors d'état de soutenir, et ils espèrent y parvenir en redoublant de fureur offensive contre les Français et de piraterie exaspérée contre les Anglais. Cette dispersion de l'action peut être aussi le symptôme d'un déplacement offensif de l'ennemi, mais il serait prématuré de formuler une opinion très accusée à cet égard. Un fait est sûr : c'est que la bataille de Verdun dure depuis plus de soixante-six jours, les Allemands n'ont pas passé et ils ne passeront pas.

Grande activité aérienne sur le Front russe

COMMUNIQUE OFFICIEL

Pétrograd, 26 avril. Front occidental. Des aéro ennemis ont jeté des bombes sur Oustdinsk et sur Dvinsk. Sur le front des positions de Dvinsk et dans la région à l'ouest du bourg de Postavy, l'artillerie ennemie a tiré sur divers secteurs.

Au sud du bourg de Krevo, les Allemands ont tenté de prendre l'offensive, mais sans résultat. De nombreux avions allemands ont volé au-dessus de la même région. L'un d'eux fut atteint et est tombé dans nos lignes au sud-est de Krevo.

Des aéroplanes ennemis ont jeté des bombes sur la gare de Gantsevitchi, entre les gares de Bar-Novitchi et de Loubinetz.

Front du Caucase

Nous avons repoussé par notre feu une offensive des Turcs dans la direction d'Erdzindjan.

Communiqué belge

La Haye, 26 avril. Grande activité de l'artillerie au cours de la matinée, surtout dans la région de DIXMUDE et celle de STEENSTRAETE. Bombardement réciproque de moindre intensité aujourd'hui sur d'autres points du front.

LE SANS-GÈNE TEUTON

Un Avion boche survole la Suisse

Berne, 26 avril (officiel). — Ce matin, à cinq heures vingt-sept, un biplan allemand, venant du Nord, survola le territoire suisse à une grande hauteur, passa en France vers Villers-le-Sec, puis sur Delle, où il jeta des bombes.

Il repassa ensuite la frontière suisse et disparut. Sur tout le parcours de Delle à Courtelles, il fut poursuivi par le feu nourri des Français et des troupes suisses.

COMMUNIQUE DE L'ÉTAT-MAJOR DE L'ARMÉE SUISSE

Berne, 26 avril. — Ce matin mercredi, à cinq heures vingt-sept, un biplan allemand, venant du Nord, survola à une très grande hauteur Alle, Porrentruy et Bure. De là, il passa en France dans la direction de Villers-le-Sec. A cinq heures trente-cinq, il parvint au-dessus de Delle, où il jeta quatre bombes, puis à cinq heures quarante-deux, venant de Florimont, il repassa notre frontière, survolant Kugnez et Bonfol et quitta définitivement notre territoire à cinq heures quarante-cinq, se dirigeant au-dessus de la croix de fer sous les ailes de l'appareil. La nationalité allemande de l'aviateur ne fait d'ailleurs aucun doute, attendu qu'il jeta des bombes sur Delle et que les Français le poursuivirent par un feu nourri sur tout le parcours de Delle à Courtelles.

L'aviateur s'est tenu constamment à une hauteur entre 1,000 et 1,500 mètres. Nos troupes ont dirigé sur lui un feu nourri, mais resté sans effet par suite de la hauteur.

LA SUISSE DELIBERE

Berne, 26 avril. — A la suite des violations du territoire suisse par les aviateurs militaires allemands, le Conseil fédéral a mandaté à Berne le ministre de Suisse à Berlin, M. de Claparedo, pour discuter avec lui la situation qui découle de ces incidents.

QUELQUES COMMENTAIRES

On remarquera que le communiqué de l'état-major de l'armée suisse est cette fois des plus nets et qu'il ne laisse pas planer le moindre doute sur la nationalité de l'aviateur coupable. Le public suisse, qui connaît la nouvelle par les éditions des journaux du soir, n'a pas encore eu le temps matériel de manifester son sentiment; mais, à en juger par les brefs commentaires de ses journaux, c'est cette fois une véritable explosion d'indignation qui va se produire.

Le « Bund », de Berne, dont les tendances sont plutôt germanophiles, écrit : « Il n'y a pas un mois que deux avions allemands ont jeté des bombes sur Porrentruy et voici maintenant qu'un nouvel avion allemand survole le territoire sur une longueur de vingt-cinq kilomètres environ. La Suisse est obligée d'accuser sa protestation et de réclamer des mesures qui soient autre chose que l'expression de regrets ou d'excuses. »

Les Italiens repoussent les Attaques ennemies

COMMUNIQUE OFFICIEL

Rome, 26 avril. Dans la vallée de LAGARINA, des obus ennemis ont causé à Mori un incendie bienlot maîtrisé. Nos batteries ont provoqué l'explosion de dépôts de munitions à Manzano et à Nomegno.

Dans le HAUT CORDEVOLE, nous avons repoussé l'attaque habituelle de l'ennemi contre nos positions avancées sur la crête du col di Lana, au nord-ouest de la crête.

Le LONG DE L'ISONZO, activité des deux artilleries.

Dans la zone de SELTZ (Carso), pendant l'après-midi d'hier, l'adversaire a concentré de violents tirs de démolition sur le retranchement conquis par nous le 22 avril. Le soir et la nuit, il a lancé des masses d'infanterie à l'assaut de la position. Il a toujours été repoussé avec de grandes pertes.

L'Occupation du Col de Lana

Rome, 26 avril. — La presse italienne publie la note officielle suivante :

« Le haut commandement autrichien ne peut se résigner à la perte du col important de Lana; il multiplie ses attaques sur ce point et, dans ses bulletins, il entasse des mensonges avec un égal insuccès. A partir du jour où les fameux chasseurs impériaux ont perdu le dernier tronçon de la crête du col de Lana et où ils se sont rendus, un nombre d'environ deux cents, un feu violent d'artillerie a été dirigé jour et nuit contre les positions que nous avons conquises. Quand l'artillerie se tait, des forces ennemies, sans cesse renouvelées, tentent des attaques désespérées. Nos troupes soutiennent avec leur habituelle fermeté le feu des Autrichiens, et, avec leur habituel élan, repoussent à la baïonnette toute velléité d'offensive. »

En rendant compte de ces attaques, qui ont échoué, nos adversaires nous ont attribué l'initiative et, pour donner quelque apparence de vérité à leurs affirmations, ils ont inventé un point qu'ils appellent « point d'appui », sur la crête nord-ouest du col de Lana, dont leurs troupes se seraient emparées le 22 avril, et contre lequel auraient échoué nos prétendues attaques. Les bulletins autrichiens se gardent bien de préciser quel est ce point d'appui et l'endroit où il se trouve, les formules vagues étant les plus propres à dissimuler les mensonges. « La vérité est que le col de Lana est entièrement en notre pouvoir, et que sur cette crête, en dehors du sommet, dont nous sommes maîtres, les points d'appui n'existent que dans l'imagination du commandement ennemi. »

Conférence économique des Alliés

L'ARRIVEE DES PARLEMENTAIRES ITALIENS

Paris, 26 avril. — Les parlementaires italiens qui doivent assister à la Conférence économique interparlementaire sont arrivés ce matin à Paris, venant de Turin. Des huit heures, de nombreuses personnalités pénétrèrent sur le quai de la gare de Lyon. On remarque : MM. Millerand, Chaumet, Steeg, anciens ministres. Rivet, président de la Ligue franco-italienne; Gentile, Samava et Weil, vice-présidents; le baron Rosenbeke et un secrétaire de l'ambassade d'Italie.

Par le même train doit arriver la musique des carabiniers qui vient à Paris pour participer au festival du Trocadéro. Sont venus pour la musique de la garde républicaine; le prince Bracciano, le chevalier Poma, le capitaine Mackensy; Regan, chef de musique de la garde royale anglaise; le lieutenant-colonel Darell, de la garde britannique, et de nombreux musiciens français et anglais.

Le train, qui devait arriver à 8 h. 30, a du retard; la foule acclame au passage 180 enfants serbes qui viennent à Paris. Enfin, le train entre en gare à 8 h. 45.

Les parlementaires italiens, ayant à leur tête M. Luzzatti, ancien président du conseil, ont été reçus, sur le quai de la gare du P.-L.-M. par M. Chaumet, député de la Gironde, président du Comité interparlementaire économique.

Après un échange de compliments et de souhaits de bienvenue, MM. Luzzatti et Chaumet sont montés en automobile, ainsi que les autres parlementaires italiens et français. Chaque voiture était pavoisée de petits drapeaux italiens. A la sortie de la gare, une foule énorme a accueilli les hôtes de la France par de chaudes ovations.

Paris, 26 avril. — Les délégués italiens à la Conférence interparlementaire se sont réunis cette après-midi, à trois heures, à l'hôtel Edouard VII, où ils ont reçu la visite de M. Pichon, de M. Hanotaux, puis de M. Clémenceau. M. Luzzatti a souhaité la bienvenue aux trois anciens ministres français et les a présentés aux délégués italiens.

MM. Pichon, Hanotaux et Clémenceau ont répondu à M. Luzzatti par des allocutions qui ont été très applaudies.

Après leur départ, les délégués ont étudié les détails de leur participation au Congrès.

A LA LEGATION DU PORTUGAL

Paris, 26 avril. — Cette après-midi, à quatre heures et demie, M. Chagas, ministre du Portugal, a offert à la légation portugaise une réception en l'honneur des délégués portugais. Y assistaient : MM. Chaumet, président de la Conférence; Landry, secrétaire du comité français; Eugène Baie et le baron de Roodenbeke, du bureau permanent de Bruxelles.

LA DELEGATION SERBE

Paris, 26 avril. — La délégation serbe arrivera demain matin, à sept heures quarante-cinq, à la gare de Lyon.

Quant à la Russie, la délégation prévue ne pourra venir participer aux travaux de la Conférence, son départ de Pétersbourg n'ayant pu avoir lieu en temps utile.

LES DELEGUES ANGLAIS

Paris, 26 avril. — Les délégués anglais à la Conférence interparlementaire sont arrivés cette nuit à minuit quarante-cinq.

Ils ont été reçus à la gare par M. Victor Behrens, ancien président de la Chambre de commerce britannique de Paris, et le baron Guy de Redenbeck, représentant M. Chaumet.

Les délégués ont été conduits en auto à l'hôtel où ils demeureront pendant leur séjour à Paris.

Deux Zeppelins manqueraient à l'Appel

Amsterdam, 26 avril. — Sur les sept zeppelins passés hier se dirigeant vers l'Ouest, cinq seulement repassèrent au-dessus d'Ameland.

Dans les Balkans

SALONIQUE POUR EFFACER VERDUN

Salonique, 26 avril. — On recommence à parler d'une prochaine offensive contre Salonique, ce qui s'expliquerait par l'échec des troupes allemandes devant Verdun. Cet échec, en un retentissement considérable dans les Balkans, et il semble probable que l'état-major allemand estime qu'une offensive victorieuse contre le camp retranché franco-anglais est seule capable d'améliorer la situation des Turcs.

BORDEAUX Il y a un an

27 AVRIL 1915

La bataille d'Ypres continue et se desine en faveur des troupes alliées. Notre progression s'est poursuivie, particulièrement à notre gauche. Nous avons pris six mitrailleuses, deux lance-bombes, beaucoup de matériel et fait plusieurs centaines de prisonniers. Sur les Hauts-de-Meuse, nous avons continué à gagner du terrain. A l'Hartmannswiller, après avoir repris le sommet, nous avons avancé de deux cents mètres.

Dans la nuit du 26 au 27 avril, le cuirassé Léon-Gambetta a été torpillé et coulé dans l'Adriatique, au large d'Otrante.

La Question du Gaz

LE PRIX DU METRE CUBE SERA PORTE A 38 CENTIMES

Les commissions réunies du Conseil municipal ont été appelées, ainsi que nous l'avons dit, à examiner les propositions présentées par la Compagnie générale d'éclairage dans le but de satisfaire à l'arrêt du Conseil d'Etat. La Compagnie estimait que, pour lui permettre de continuer normalement son exploitation, le prix du mètre cube de gaz devait être porté de 17 à 40 centimes. Les commissions, dans leur dernière séance, pensaient que le prix de 35 centimes pourrait être suffisant.

Après de s'entourer de tous les renseignements utiles, d'avoir des précisions et d'arriver rapidement à une entente, les membres du Conseil municipal ont prié les délégués de la Compagnie de venir s'entretenir avec eux. Cette réunion a eu lieu mercredi, MM. Dumas, avocat-consultant, et Aubert, directeur de la Compagnie, ont été reçus à cinq heures par les commissions que présidait M. Ch. Gruet, maire.

A la suite des déclarations très catégoriques des représentants de la Compagnie, le prix du mètre cube a été, d'un commun accord, fixé à 38 centimes pour tous les consommateurs bordelais sans exception. Cette augmentation de 21 centimes par mètre cube sera, croit-on, établie à partir du 10 mai prochain.

La Compagnie a accepté qu'une commission de contrôle du Conseil municipal suive ses opérations, les recettes supplémentaires — s'il s'en produit — devant servir en déduction de l'indemnité due, aux termes de l'arrêt du Conseil d'Etat, par la ville à la Compagnie.

Sur ces bases, une convention va être immédiatement établie. Elle sera présentée, dans sa prochaine séance, au Conseil municipal et soumise ensuite à la ratification du président de la République, un décret étant nécessaire.

Ajoutons que, dans les communes suburbaines où l'éclairage au gaz est assuré par la Compagnie, le prix du mètre cube sera sans doute également élevé d'une somme égale à celle fixée pour Bordeaux.

La commission de contrôle du gaz de Bordeaux est composée de : MM. Joulia, Nozière, Glotin, Saint-Marc et Saint-Germain.

Une Commission parlementaire à Bordeaux

M. Jean Hennessy, député de la Charente, ayant déposé une proposition de loi tendant à créer une organisation de comités économiques permanents dans la région organisée pour permettre le développement économique du pays, la commission d'administration générale de la Chambre a chargé une sous-commission de procéder à une enquête sur le fonctionnement actuel de ces comités consultatifs institués dans chaque région militaire, et sur l'utilité de ces organisations régionales après la cessation des hostilités.

Cette sous-commission, composée de MM. Jean Hennessy, Couctot, Delaroue, de l'Estourbeillon, Loustalot et Rozier, sera de passage le samedi 29 dans notre ville, et sera reçue par M. le Préfet de la Gironde.

Un Grenier d'abondance Rue de Kater

Arrestation des « Fournisseurs »

Nous signalions, dans notre numéro de lundi dernier, qu'à la suite d'un vol important commis dans un wagon en station sur les quais, M. le Commissaire de la brigade mobile avait découvert les marchandises volées chez Mme Iversen, débitante-épicière, rue de Kater. L'épicière et son ami, Eugenio G... arrêtés par M. Pujos, commissaire de police de la brigade mobile, avaient été écroués au fort du Ha.

On recherchait les auteurs de cette razzia. On vient de les découvrir et on a obtenu d'eux des aveux complets.

Frédéric Michel, vingt ans, mouleur, sans domicile fixe; Jules Bouilly, dix-huit ans, manoeuvre chemin Lamotte, au Bouscat, et Gaston Breton, dix-huit ans, peintre, sans domicile fixe, ont reconnu avoir enlevé, à l'aide d'une charrette qu'ils ont abandonnée dans le quartier Mériadeck, les sacs de café vert de 100 kilos, les caisses de thon et de sardines, le sac de laine à tricoter, la caisse de saucissons, les bouteilles de cognac et les caisses de savon découvertes rue de Kater lors de la perquisition.

Tenant compte de ses aveux..., on a envoyé ce trio de voleurs rejoindre le couple des recéleurs.

TONI KOLA SECRESTAT Vin à 15 degrés, dans tous les Cafés.

PETITE CHRONIQUE

Congestion mortelle. — Mme Marie Loirat, trente-deux ans, journalière, 47, rue Poyenne, a été trouvée, mardi matin, dans son lit, ne donnant plus signe de vie. Elle avait succombé à une congestion.

Tramway cont attitude. — Mardi matin, vers onze heures et demie, une collision s'est produite quai de Queyries entre un tramway et l'attelage qui conduisait M. François Diaz, quarante-sept ans, à Bègles. Dans le choc, le charretier a été violemment projeté sur la chaussée à une distance de 6 mètres environ, où il s'est contusionné assez sérieusement sur diverses parties du corps. Après pansement sommaire dans un hangar voisin, le blessé a été transporté et admis à l'hôpital Saint-André, où son état est considéré comme grave.

Sous une roue. — Mardi soir, vers sept heures, Dominique M... charretier, quinquante et un ans, s'est emporté dans les rues de son attelage en voulant descendre de son véhicule, chemin de Labarde. Projeté sous la charrette, une des roues lui passa sur le corps. On l'a transporté à l'hôpital.

Disparu

Le nommé Jean Laboudigue, quarante-six ans, domicilié rue Francis 32, s'est noyé accidentellement dans le fleuve, le 16 courant, entre Langouan et Portels.

MM. les Maires des communes riveraines ou les navigateurs qui auraient connaissance que le corps ait été trouvé, sont priés d'en informer la famille.

HORLOGERIE CHARTIER fondée Cours de l'Intendance, 62, BORDEAUX

Théâtres et Concerts

Spectacles de la Semaine

THEATRE-FRANCAIS. — Samedi soir, « la Traviata » de Verdi. Victoria Feir, Saldou, Lucy Raymond Redon.

ALHAMBRA-THEATRE. — Samedi soir, dimanche (en matinée et en soirée), « le Sire de Vergy », avec Alice Gillet, Mmes Lyonel, Vianet, J. Derthy, MM. Thuze, Ray-Marot, Géo Lastry, Frank Mauris, etc.

THEATRE DES BOUFFES. — Jeudi en matinée (plateau ouvert), « Madame Favart », avec Tariol-Bauges, Caruso, Lya Ceddes, Chambon et René Gamy. — Dina Lorenzi dans un ballet. 50 % de réduction aux militaires et scolaires.

APOLLO-THEATRE. — Vendredi, samedi et dimanche (matinée et soirée), « l'Ecole des Chivvils », revue de Rip, avec Spinelly et Rainau.

CINEMAS

CINEMA GEANT du Théâtre-Français

Mission tragique. — « Les Bandits de New-York ».

Tous les jours, en matinée à deux heures et demie, en soirée à huit heures et demie, jusqu'au samedi 29 avril inclus, programme nouveau.

SAINT-PROJET-CINEMA

Jeudi, en matinée et en soirée, dernières visions du superbe film, « Jeanne d'Arc », en 600 tableaux. Retour en place sans supplément.

Mesnard Garnitures de cheminées

AUX MALADES

La direction de l'Institut thérapeutique de France, 17, rue Centrale, à Lyon, informe le public qu'elle ouvrira prochainement, à Bordeaux, 23, cours de l'Intendance, une succursale de ce grand établissement.

Le nom seul de cette nouvelle clinique, INSTITUT SÉROTHÉRAPIQUE DU SUD-OUEST, indique son but, à l'aide des sérum et des vaccins le plus nouveaux, les affections médéo-chirurgicales et les maladies intimes des deux sexes.

A Bordeaux, comme à Lyon, la direction s'est assurée le concours de spécialistes éprouvés qui donneront à la clientèle les soins les plus consciencieux et les plus éclairés.

COMMUNICATIONS

Des Mairaines!

Joseph Lefèvre, de Roubaix, et François Mercier, de Valenciennes, tous deux soldats au 106 régiment d'infanterie, 9e bataillon, 33e compagnie 4e section, secteur postal 5 A), demandent chacun une marraine. Ils sont sans nouvelles des leurs.

LA POUDRE DE RIZ MALACEINE

Extrêmement fine, adhérente; donne à la peau une agréable fraîcheur, saine, hygiénique et parfumée. En vente partout : P. M. 1.65 G. M. 2.75

CHRONIQUE MARITIME

COMPAGNIES

GENERALE TRANSATLANTIQUE. — Le paquebot « Niagara », commandant Biancart, qui avait quitté Colon le 4 courant, ayant à bord des passagers et un important chargement de café et cacao, destination de notre port, après avoir fait divers escales en Colombie, au Venezuela, Port-France et Pointe-à-Pitre, est arrivé à Bordeaux mardi, dans la nuit; les passagers ont débarqué mercredi matin.

SUD-ATLANTIQUE. — Mercredi matin, vers deux heures, un commencement d'incendie, rapidement éteint par les marins, s'est déclaré à bord du « Liger », dans le tunnel de l'arbre de l'hélice par une cause inconnue, un paquet d'étoupe déposé à cet endroit avait pris feu dégageant beaucoup de fumée; les pompes du bord mises en action par l'équipage, écartèrent tout danger, et les pompiers, qui avaient été pré-avertis téléphoniquement, n'eurent pas à intervenir. Les dégâts sont insignifiants: ils se bornent à quelques mètres de planches brûlées et quelques cloisons déformées par la fumée.

Lilloise, gôol. fr. c. X... Rade de montée: Lennox, st. ang., c. X... de New-York. Barou, Renfrew, st. ang., c. X... d'Angleterre. George-Fisher, st. ang., c. X... de l'Inde. Cabo-Verde, st. port., c. X... d'Espagne. Isla-de-Minoria, st. esp., c. X... d'Angleterre. Egozy, st. dan., c. X... de l'Inde. Rocio, st. norv., c. X... de l'Inde. Kisholm, st. norv., c. X... de l'Inde. Urickka, st. norv., c. X... de l'Inde. Victorine, st. m. fr., c. X... de l'Inde. Aro, st. sud., c. M. A. Bengou, r. 227. Urna, st. norv., c. X... de l'Inde.

ÉTAT CIVIL

DÉCÈS du 26 avril

Yvan Laurentjoye, 19 ans, 146 bis, quai de Bacalan.

Marcelin, 33 ans, rue Poyenne, 47. Olympie Labarthe, 36 ans, rue Borda, 23. Marie Bardet, 49 ans, rue Bérange, 23. Pio Gabas, 54 ans, rue des Bouviers, 28. Clément Bellocq, 62 ans, quai de Queyries, 4. Robert Dossett, 74 ans, avenue Thiers, 227. Marie Gabard, 76 ans, rue de la Rousselle, 84. Veuve Delmas, 79 ans, rue Borie, 72.

Décès militaire

Justin Pézet, 48 ans, soldat à la Poudrerie de Saint-Médard.

Teinturerie ROUCHON, Deuil. Tél. 15.10

CONVOIS FUNEBRES du 27 avril

Dans les paroisses: St-Martial: 7 h. 30. Mme M. Loirat, 47, rue Poyenne.

St-Michel: 9 h. 45. Mme veuve C. Clémenceau, rue de la Rousselle, 84.

St-Nicolas: 9 h. 45. M. C. Couteau, salle d'attente. St-Rémy: 2 h. 45. M. P. Laurentjoye, quai de Bacalan, 146 bis.

St-Eloi: 4 h. M. L. Amabric, r. Leyteire, 33. St-Victor: 4 h. M. P. Malet, impasse Sainte-Ursule, 3.

Convois militaires: 8 heures: M. J. J. Pézet, boul. de Caudran, 372. 1 h. 30: M. E. Doucet, hôpital militaire.

Autres convois: 3 heures: M. R. A. Esquerre, 168, cours de Bayonne. 3 h. 30: M. R. T. Dossett, avenue Thiers, 227. 4 heures: M. A. veuve M. Amiel, hôp. St-André.

CONVOI FUNÈBRE

M. E. Laurentjoye, quai de Bacalan, 146 bis, et sa fille, M. G. Crège, M. et Mme Ed. Couteau (de Libourne), M. et Mme Ed. Couteau et leurs fils, M. et Mme Mompoullan et leurs enfants (de Maurice), M. et Mme Rampalet et son fils (Nata), M. et Mme H. Monbrun et leur fille, M. et Mme E. Cayrel et leur fille, Mme E. Pézet et son fils, M. H. Audebert, les familles de Mensignac, Oliveau, Dubouloz, Delmas et Béru prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Etienne-Charles COUTEAU, qui aura lieu le jeudi 27 courant dans l'église Saint-Rémy.

On se réunira à neuf heures et demie au presbytère de cette paroisse. Il ne sera pas fait d'autres invitations.

CONVOI FUNÈBRE

M. E. Laurentjoye, quai de Bacalan, 146 bis, et sa fille, M. G. Crège, M. et Mme Ed. Couteau (de Libourne), M. et Mme Ed. Couteau et leurs fils, M. et Mme Mompoullan et leurs enfants (de Maurice), M. et Mme Rampalet et son fils (Nata), M. et Mme H. Monbrun et leur fille, M. et Mme E. Cayrel et leur fille, Mme E. Pézet et son fils, M. H. Audebert, les familles de Mensignac, Oliveau, Dubouloz, Delmas et Béru prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Pierre LAURENTJOYE, leur fils, frère, petit-fils, neveu et cousin, qui aura lieu le jeudi 27 courant dans l'église Saint-Rémy.

On se réunira à une heure et demie à la maison mortuaire, 146 bis, quai de Bacalan, d'où le convoi funèbre partira à deux heures. Il ne sera pas fait d'autres invitations.

CONVOI FUNÈBRE

M. et Mme Edmond Clémenceau et leurs enfants, M. Edouard Clémenceau (capitaine au Maroc) et Mme Edouard Clémenceau, M. et Mme Eugène Clémenceau et leurs enfants, Mme veuve Lagosine, M. et Mme Etcheverry et leurs enfants, M. et Mme Minvielle et leurs enfants, Mme veuve Cabot et ses enfants, M. Edouard Janet et ses enfants, les familles veuve Bernard, Gauziède et Chenard prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Pierre LAURENTJOYE, leur mère, belle-mère, grand-mère, sœur, belle-sœur, tante, grand-tante et cousine, qui aura lieu le jeudi 27 courant dans l'église St-Michel.

On se réunira à neuf heures un quart à la maison mortuaire, 84, rue de la Rousselle, d'où le convoi funèbre partira à deux heures trois quarts très précises. Il ne sera pas fait d'autres invitations.

CONVOI FUNÈBRE

M. R. Bickel, cour-cour, M. R. Bickel, tier-juré d'assurance, M. et Mme R. Bickel, Roger Bickel, prisonnier de guerre; Mme Madeleine Bickel, MM. André et René Bickel, Mme veuve Charles Sernoviez (de Cognac), M. et Mme Gabriel Sernoviez, M. et Mme Roland Sernoviez et leurs enfants, M. et Mme Robert Mourié, M. et Mme B. Buffin (de Marmande), M. Arthur Buffin, M. et Mme N. Terneau et leurs enfants prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Charles-Adolphe BICKEL, leur père, beau-père, grand-père, cousin et petit-cousin, qui aura lieu le vendredi 28 courant dans l'église St-Séurin.

% or 1911, 85 50; Brésil 5 % 1900 Pernambuco, 33; Chine 5 % or 1908, 397 5 % or 1913 (révisé), 416; Congo 100; Espagne (unifiée), 89 60; privilégiée, 75 40; Espagne 4 % (Extér. 80 p.), 94 30; Japon 4 % 1905, 81 50; 5 % (Extér. 80 p.), 1910, 81 30; Bons 5 % 1913, 520; Maroc 5 % 1904, 470 5 % 1910, 450; Portugal 5 % (20 cl. cap.), 60 30; Russie 1871 or et 1894, 58 60; 5 % 1906, 88; 4 1/2 % 1909, 77 25; 4 1/2 % 1912, 81 (Ch. de fer réunis), 85 75; Serbie 5 % 1902, 402; Dette ottomane unifiée 4 % 58 85.

Etablissements de crédit (Actions). — Banque de France, 4,725; Comptoir d'escompte, 788; Crédit foncier, 680; Crédit lyonnais, 1,055; Crédit mobilier, 354; Banque de l'Indochine, 1,280; Banque de l'Afrique Occidentale, 1,058; Banque de Cuba, 537; Banque Ottomane, 445; Banque française Rio-Pinta, 140.

Chemins de fer (Actions). — Bone-Guelma, 560; Est, 795; Jouiss., 345; Midi, 330; Orléans, 1,115; Jouiss., 705; Ouest Jouiss., 322; Andalous, 759; Nord de l'Espagne, 429; Saragosse, 423 50.

Valeurs diverses (actions). — Azote, 406; Comp. générale transat., ordin., 147; prior., 156; Messag. marit., ordin., 89; prior., 134; Nord-Sud, 125; Omnibus de Paris, 401; Bateaux Comm., 288; Suez (Canal maritime), 4,150; Suez (Partis fondateurs), 1,805; Procédés Thomson-Houston, 436; Tramways (Comp. générale des), 408; Comp. 40 Bolto, 801; Creusot, 1,935; Tréfileries du Havre, 269; Grand-Moulin de Corbeil, 133 50; Mines de Carmaux, 2,679; Nickel, 1,190; Phosphates de Gafsa, 781; Printemps privil., 411; Distribution Parisienne, 396; Briansq., ordin., 343; privil., 342; Rio-Tinto, ordin., 1,770; Naphte Russe, 342; Provochnik, 346.

Obligations françaises (villes). — Paris: 1865, 527; 1871, 362 50; 1875, 485; 1876, 482; 1892, 367; 1894, 306 50; 1898, 510; 1899, 290; 1904, 315; 1905, 335; 2 1/2 % 1910, 372; 3 % 1910, 290; 1912, 226.

Crédit foncier — Communales: 1879, 434; 1880, 453; 1891, 304; 1892, 236; 1893, 336; 1906, 363; 1912, 195 50; Foncières 1879, 465; 1883, 336; 1903, 1895, 342; 1907, 370; 1909, 203; 3 1/2 1913 libéré, 405; 4 % 1913, 427.

Bons: 1897, 61 75.

Chemins de fer (Actions). — Bone-Guelma, 338; Est-Algérien, 334 50; Est, 417; 396; 3 % 346; nouv. 3 % 334; 2 1/2 % 312; Midi, 330; 339 50; nouv. 3 % 335; Nord, 440; 3 % 352; nouv. 3 % 351; 2 1/2 % 312; Orléans, 4 % 415; 3 % 367; 1891 3 % 325; Ouest, 3 % 360; nouv. 3 % 352; Ouest-Algérien, 3 % 339 50; P.-L.-M. 4 %, 422; fusion, 334 75; nouv. 3 % 331 50; 2 1/2 %, 307.

Diverses. — Banque hypothécaire de France, 188; 357; Compagnie Transatlantique, 304; Suez (2e série), 345; Omnibus de Paris, 372; Tramways, 399.

Obligations étrangères (Chemins de fer). — Andalous (1re série), fixe, 316; 2e série, fixe, 300; Asturies (1re hypoth.), 380; Nord-Espagne (1re hypoth.), 381; 2e hypoth., 347; 3e hypoth., 348; 4e hypoth., 351; 5e hypoth., 340; Barcelone prior., 380; Portugais, 1er rang, 287; Lombards hypoth., 181; nouv., 182; Saragosse, 1er hypoth., 338; 2e hypoth., 336; Riazan-Ouralisk, 343; Volga-Bougoulma, 400; Altai, 390.

Diverses. — Crédit foncier égyptien 3 1/2 %, 378; dito 4 %, 422.

VALEURS EN BANQUE

Obligations. — Crédit foncier mutuel de Russie, 280.

Actions. — Bruay, 1,575; Malacca ord., 133 50; Maltzoff, 515; Bakou, 1,420; Colombia, 870; Lianosoff, 278; Spies Pétroleum, 20; De Beers ord., 235; De Beers pr., 280; Haris, 147 50; Cape Copper, 133; Ray Consolidated Copper, 145; Spassky Copper, 52 50; Utah Copper, 488; Butte et Supérieur, 587; Platine, 400; Toulou, 1,090.

Mines d'Or. — East Rand, 23; Ferreira, 50; Goldfields, 36; Léna Goldfields, 42 50; Modderfontein B, 181 50; Rand Mines, 99; Robinson Gold, 30.

COURS DES CHANGES

Londres, 28 27 1/2 à 28 32 1/2; Espagne, 578 à 584; Hollande, 217 1/2 à 251 1/2; Paris, 1376 à 93 1/2; New-York, 550 à 595; Portugal, 405 à 425; Pétersbourg, 183 à 189; Suisse, 113 1/2 à 115 1/2; Danemark, 175 1/2 à 179 1/2; Suède, 176 1/2 à 180 1/2; Norvège, 176 1/2 à 180 1/2.

BOURSES ÉTRANGÈRES

Change Madrid, 86; Barcelone, 86 15; Lisbonne, 745; Buenos-Ayres (or), 49 9/32; Rio-de-Janeiro, 11 23/32; Valparaiso, 8 5/8.

BOURSE DE BORDEAUX

Au comptant: 3 % nominal, 62 60. — 5 %, 89 30. Obligations de la Ville de Paris 1876, 485. — Banque de France, 4,700. — Obligations foncières 1879, 464. — Crédit lyonnais, 1,050. — Est, actions de 500 fr., 800. — Lyon et Méditerranée (Paris à) actions de 500 fr., 1,050. — Midi, actions de 500 fr., 355; ditto obligations 3 % anciennes, 339 50. — Nord, actions de 500 fr., 1,300. — Orléans, actions de 500 fr., 1,120. — Ouest, actions de 500 fr., 710 fr. — Sud de la France, 110; ditto obligations, 305. — Messageries Maritimes, ord., 90. — Panama, obligations et bons à lots, 100. — Chine 4 % or 1895, 83 70. — Espagne 4 % extérieure, c. 240 96. — Russie 1896, 51 75. — Nord de l'Espagne, 429 50. — Saragosse, obligations 3 % 1er hypothèque, 338 50. — Rio-Tinto, 1,765. — Société bordel

Mariage Moderne

PAR RESCLAUZE DE BERMON

A tout ce que me disait maman, j'ai trouvé des réponses si victorieuses, que je m'ai ébranlée, convaincue presque. Que Saint-Antoine fasse le reste!

plus renbruni encore que d'ordinaire, et maman une érosité inaccoutumée. Je flâtais ent e eux la discussion récente.

ser, puis, d'une voix que l'émotion devait étrangler un peu, j'ai murmuré: — Pourquoi rappeler cela? Pourquoi me faire du mal. Ne me voulez-vous pas heureuse?

bour poussé à un tel point, que l'habitude de jouer sur les mots est devenue chez lui une seconde nature.

Doucement, je me suis agenouillée devant elle. — Pardonnez-moi, ai-je dit en emprisonnant dans mes mains ses mains qui tremblaient.

CHICORÉE PURE LA MÈRE MICHEL TRÈS APPRÉCIÉE ET TRÈS GOÛTÉE

La "CHAMPAGNETTE ANGLAISE E. L." boisson supérieure au cidre, revient à 0°10 le litre.

SULFATAGES Pour remplacer CHAUX, CARBONATE DE SOUDE PUR.

VENTE AUX ENCHÈRES M. J. DUGUIT Commissaire-Priseur à Bordx.

VENTE APRES DÉCÈS M. BARINCOU commissaire-priseur 76, cours de Tourny, 76.

Vente spéciale d'un IMPORTANT LOTS BLOUX Jeudi 27, vendredi 28 et samedi 29 avril.

1 Moteur à Gaz 3 HP Au comptant, 5 %.

ÉTABLISSEMENTS DEGRAAF et BÉGUÉ Les actionnaires sont informés qu'en attendant le résultat définitif de l'inventaire...

LEÇONS AUTO BURGALASSE, 190, r. Judaïque, B.

ACHAT tous titres, coupons étrangers, turcs, bulgares, autrichiens, mexicains, etc.

STENOGRAPHIE APPRISSE CHEZ SOI PAR CORRESPONDANCE EN DIX LEÇONS GRADUÉES

ON DEM. comme, 14, r. Lecocq.

SOUFRES GRÉ 24 ans de succès Oidium - Mildew - Insectes

Sergent Renaud

Par Pierre SALES

TROISIÈME PARTIE BAS LES MASQUES!

— Mon cher général, vous mériteriez une punition: vous avez interrompu cette charmante femme au moment où elle nous annonçait le mariage de sa fille.

VIII Résignés Des gardiens de la paix, qui étaient ce jour-là de service sur le vauclou d'Anteuil, remarquèrent un homme accoudé au parapet du pont, regardant fixement la Seine.

rait délivré de tout. Dickson ne pourrait plus se venger d'un mort. Mais la vue des sergents de ville le ramena à un sentiment plus moderne de sa situation.

qu'il se sentait si sévère de la vieille marquise à la fenêtre de son salon. C'est avec maman que ça va être le plus difficile à conclure; mais, en s'y prenant adroitement...

tant pour Frédéric que pour Henriette; je m'étais laissé entraîner par la noblesse et les sentiments du vicomte de Brettecourt. Mais je suis forcé de m'incliner, et Frédéric a l'air comme moi, devant des engagements pris, devant des faits accomplis, devant notre parole donnée.

AUX DAMES DE FRANCE BORDEAUX JEUDI 27 AVRIL 1916 BORDEAUX RENTRÉE DES CLASSES Grande Reclame D'ARTICLES D'ÉCOLIERS

CAFÉ près gare du Midi à vendre ou à échanger contre immeuble. — PRESSE. TABACS (Bureau) à céder.

ancienne méthode état de se nettoyer les Dents avec des Dentifrices composées d'Essences ou de PRODUITS CHIMIQUES d'un goût médicamenteux.

AV. Propriété près Bordeaux, 35 jours, mais, 8 p. meub., ma'son paysan, P. 15.000. Décès.

La nouvelle méthode dentifrice végétale qui est composée de plantes médicinales et aromatiques.

SAGE FEMME 1^{re} cl. Rec. pens. M^{me} COUTURIER, 85, c. d'Espagne.

SEULS FABRICANTS: C^{re} CRESSOL TOULOUSE

CYCLES CLÉMENT P. CASTEX, 405, b. de Caudéran, Bx.

80th VIN EXTRA 80th VINS CIDRES 1^{er} CHOIX

GRANDS PORTRAITS Avec cadre riche 65x75 33^{fr}50 BILL'S PHOTO C^{re}, 12, r. 5^{me}-Catharine.

BEAUX MOBILIERS d'occasion Chambres, Salles à Manger, Salons en parfait état.

TEINTURE Usine LATASSE 3, rue Lascoux, 3, B. Téléphone 19-47

AV. occasion, urgent, 2 pouliches anglaises, première origine, filles et sœurs de gagnants.

PRETS SUR TOUTES GARANTIES 18, rue Condillac, 15, Bordeaux

ON ACHETE tous meubles, fonds de magasins, bicyclette, débris de caves, greniers, etc.

TORPÉDO 4 cyl., 4 plac., état neuf, 137 fr. de Kater, 137, Bx.

Auxiliaire poudrière Toulouse demandé remplaçant 7^{me} colonial, Bordeaux. Lacombe, 62, rue de Nuits, La Bastide-Bordeaux.

ON DEM. 1^{er} homme de 13 à 14 a. p. courses 11, r. Vital-Carles.

RENTE VIAGÈRE. Achète mais. av. Jardin env. Bx. pr. tram. ou ch. fer. Ec. Soulier, Havas.

On ne fait que du VÊTEMENT pour Hommes et Enfants AU GRAND BON MARCHÉ 21, Rue Saint-Catherine

Vins de la Gironde Bourg et Saint-Emilion (1914). Vin blanc extra pour comptoir.

CIDRE EXTRA, 45 fr. la barrique neuve, Laroque-Timbaut (L-et-G.)

CIDRE en réservoirs, en fûts prêts, départ Bretagne, Normandie, Perche, 29 fr. Blanchard, cidres, Pithiviers (Loiret).

CIDRE de NORMANDIE PUR JUS EXTRA 1^{er} choix, 23

CIDRE en réservoirs, en fûts prêts, départ Bretagne, Normandie, Perche, 29 fr. Blanchard, cidres, Pithiviers (Loiret).

TONNELIER demandé pour prix. Ecrite Botte 192, Talence.

SUIS TOUJOURS ACHETEUR bouteilles bordelaises et autres haut cours; vieux cuivre, zinc, plomb. Jean, 137, r. du Tondu, B.

Propriétés et Villas en location pour la saison sont demandées. Bureau AKA, 12, Galerie-Bordelaise, Bordeaux.

RENTE VIAGÈRE. Achète mais. av. Jardin env. Bx. pr. tram. ou ch. fer. Ec. Soulier, Havas.

CHICORÉE "BONAROM" LA PLUS DOUCE ET LA PLUS PURE DE TOUTES Economique par sa contenance d'une forte dose de sucre naturel de sa plante.

DYNAMOS-MOTEURS BOBINAGE 509 Demander renseignements FONTANAUD, rue Sainte-Croix, 91, Bordeaux.

606 VOIES URINAIRES. — La SYPHILIS ne guérit que par injections de 606. Clinique Wassermann, rue Vital-Carles, 28, BORDEAUX.

ESTOMAC Guérison, renseignements gratuits. — BOUCAUD, spécialiste, Marmande (Lot-et-Gar.).

CLINIQUES DE BORDEAUX, 10 rue Margaux. Tous les maîtres: soins, opérations dentaires sans douleur.

HOTEL A VENDRE. — Bonne affaire. — Ecrite à JAKEL, Agence Havas, Bordx.

ON DESIRE trouver professeur de français en ville, et emploi pr sa dar e pour pas se déplacer. Ecrite Déjean, à Portets.

ON DEM. jeune fille sténo-dactylo, compt., au cour. comm. Leblouy, 5, rue de la Rousselle.

REFORME, surveillant dans 9^{me} administration, désire place aménagée en ville, et emploi pr sa dar e pour pas se déplacer. Ecrite Robert, 98, rue d'Arès, Bx.

Garçon magasin désire maison cafés. Cadillon, 36, r. Naujac.

VOYAGEUR ayant déjà voyagé sur l'article demandé. CAILLON, cafés, 36, r. Naujac, Bx.

PROCES Consultations écrites par magistrat en retraite ancien procureur de la République, sur toutes questions de droit, désaccords, divorces, arrangements, transactions, etc. Honoraires modérés. Ec. Cabinet Juridique, 7, r. Poste, Toulouse.

MORATORIUM des loyers. Constatations demandées. CAILLOTE, rue Ste-Catherine, 221.

AV. tour parall. 1 m. 60, chemin des Teinturiers, 21, Mérignac.

DEM. pièce vide pour pied-à-terre. Ec. Faqueur, Ag. Havas.

SCIAGE Entrepreneur à façon demandé dans la région de Captieux. — Ecrite à M. BENEYS, 51, r. Jules-Delpit, Bx.

ON DEMANDE de bons paveurs et manœuvres à la C^{re} des Tramways de Bordx. S'y adresser bureau de la voie.

DEMANDE 1^{er} garçon de courses, 121, c. d'Alsace-Lorraine.

JE NE FUME QUE LE NIL